

Aux rédacteurs,
Aux journalistes,

Depuis de nombreuses années, les hôpitaux publics font l'objet d'attaques incessantes au nom de prétextes divers et variés (rentabilité, sécurité, économies etc...) entraînent des fermetures de services, de lits, des restructurations, des suppressions de postes, faisant fi des besoins réels des patients et des conditions de travail du personnel.

Le CHU de Nice n'échappe pas à cette logique de rentabilité ! Après la grave crise de cet automne dans les blocs opératoires, après la fermeture de 5 lits de réanimation, c'est au tour de la maternité de type 3, fleuron du CHU de Nice d'être en danger. A qui le tour ensuite ?

Tout cela par manque de médecins anesthésistes au CHU de Nice. Les conditions de travail et d'exercice sont tellement dégradées dans notre établissement que nous peinons à retenir non seulement des médecins mais également des infirmière-s ainsi que beaucoup d'autres catégories qui fuient le CHU de Nice.

Tout se fait en catimini et sans transparence, les acteurs principaux du CHU sont les derniers avertis. Aucune communication du Directeur Général envers les personnels médicaux et paramédicaux, aucun dialogue social, sa seule attitude c'est le mépris !

En l'absence de résultats et face à l'obligation de moyens.

Face à l'échec de son plan de fidélisation et de recrutement de juillet 2018.

Face à la crise que nous traversons !

Devons-nous parler d'incompétence ? Ce Directeur a-t-il encore sa place au CHU de Nice ?

La CGT exige la mise en place d'un médiateur pour gérer cette situation de crise grave pour l'intérêt du CHU de Nice, de la population du bassin niçois et des personnels médicaux et paramédicaux.